

Festimusic et La Plage présentent :

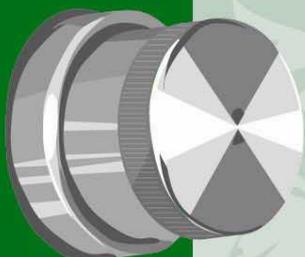
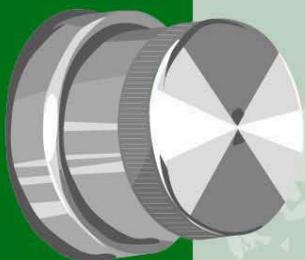
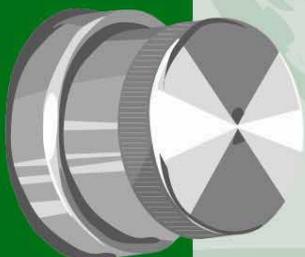
#1

Ja'sound

Jamaican

festival

DOSSIER de PRESSE



Du 29 Juillet au 1^{er} Août 2004 à Lézan (30)

www.jasoundfestival.com

L'association FESTIMUSIC et le disquaire LA PLAGE présentent:

JA' SOUND #1

La première édition de ce festival Jamaïcain se déroulera

Du 29 Juillet au 1^{er} Août 2004

(soirée Off gratuite le 29 juillet)

À Lézan (30)

(30mn de Nîmes, route d'Alès)

Pour sa première édition, le festival JA'SOUND entend créer un véritable événement, un nouveau rendez-vous, dans le Sud de la France. Il propose une programmation aussi riche qu'étonnante, avec des artistes majeurs trop souvent oubliés des scènes françaises ou européennes, qui retrace 50 années d'histoire de la musique jamaïcaine.

Le projet est né de la rencontre de trois personnes décidées à mener à bien cette aventure : Daniel Ventajol et Sophie Brunel, tous deux dirigeants de l'association *Festimusic*, et Morti (Didier Morteveille), de l'association *Bora Lévi Productions*, et disquaire spécialisé Reggae à Valence.

Tous trois travaillent ensemble depuis 8 ans sur de nombreux festivals et concerts :

- Six éditions du Bagnols-Blues
- Noir Désir
- Première édition du Jamaïcain Sunrise
- Laurent Garnier...

Autant de soirées qui les unissent et d'expériences acquises dans l'organisation de grands événements musicaux.

Une nouvelle aventure pour eux trois commence aujourd'hui. Festimusic accepte de répondre au rêve de Morti : organiser un festival unique en son genre qui raconte l'histoire de la musique jamaïcaine.

La programmation lui est ainsi confiée. Il conçoit trois soirées qui couvrent les principaux courants ayant donné naissance au reggae, où lui ayant succédé, avec en ouverture un hommage spécial au mythique label Studio One, dans un site entièrement aménagé et voué à la Jamaïque et ses cultures.

« *Le reggae est le blues de notre fin de siècle* » (Inrockuptibles n°159). La musique jamaïcaine est en effet l'influence majeure de toutes les musiques de danse actuelles (techno, hip-hop...), et de ses nouvelles techniques (mise en avant de la basse et de la batterie, remixes, dub, utilisation des platines vinyles, toasters...).

Le concept du Ja' Sound est de retracer cette histoire, et de rendre à la Jamaïque et à sa culture l'hommage qui lui est dû, en créant ce festival qui deviendra, gageons-le, une référence!

PROGRAMMATION :

JEUDI 29 JUILLET :

Soirée Off gratuite au camping : REALITY SOUND

VENDREDI 30 JUILLET :

**RICO RODRIGUEZ
DAVE BARKER
ORIGINAL DOWNBEAT SOUND feat. KING STITT
ALTON ELLIS
DENNIS ALCAPONE**

**Sound system:
ABASHANTI-I**

SAMEDI 31 JUILLET :

**MICHIGAN & SMILEY
LINVAL THOMPSON
LITTLE ROY
MIKEY DREAD
BIG YOUTH**

**Sound system:
DUB CARTEL feat. DON LETTS, DAN DONOVAN
& RANKING JOE**

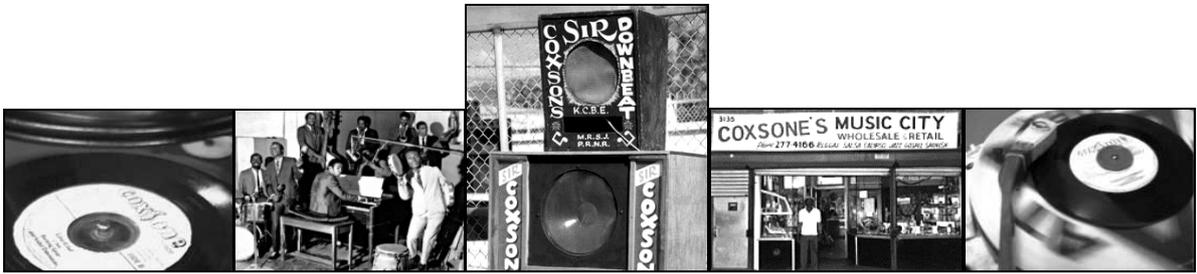
DIMANCHE 1er AOUT :

**NATURAL BLACK
YAMI BOLO
JR DELGADO
QUEEN IFRICA
TONY REBEL**

**Sound systems:
FATMAN feat. ANTHONY JOHNSON
DAVID RODIGAN feat. GENERAL LEVY**

STUDIO ONE





Studio One est le "Motown" de la Jamaïque, le label pionnier du reggae dans presque tous ses styles : Du Ska au Roots, Du Dub aux Deejays...

Pratiquement tous les artistes majeurs de la Jamaïque y ont débuté, tous produits alors par Sir Clement 'Coxsone' Dodd: Bob Marley & The Wailers, Toots & The Maytals, Delroy Wilson, Alton Ellis, Burning Spear, The Heptones, Horace Andy...La liste complète est un véritable Who's Who de la musique Jamaïcaine!

Avant de créer le label Studio One, Coxsone Dodd fonda le Downbeat Sound, sound system fondateur de la culture dancehall. Les premiers deejays, comme Count Machuki ou un peu plus tard King Stitt apparaissent alors.

Considéré comme l'université et le label fondateur du reggae, Studio One célèbre de 2002 à 2004 ses cinquante années d'existence (1952 pour le Downbeat Sound, alors que les premiers enregistrements de Coxsone remontent à 1954).

Nous avons décidé de nous associer à ces festivités en créant dans le sud de la France un nouveau festival, célébrant cet anniversaire pour sa première édition.

La mort soudaine de Sir Coxsone, une semaine seulement après que Brentford road, rue légendaire abritant son fameux studio d'enregistrement, fut rebaptisée Studio One Boulevard en présence du premier ministre jamaïcain, transforme malheureusement cet anniversaire en hommage posthume.

Les biographies de nombreux artistes présents au Ja' Sound parlent d'elles-mêmes quant à l'influence de Clement 'Coxsone' Dodd sur la musique jamaïcaine, il est ainsi plus que jamais essentiel de rendre un hommage, qui ne sera certainement pas le dernier, à la plus grande personnalité du Reggae.



VENDREDI 30 JUILLET



Exclusif!

RICO RODRIGUEZ

(BACKING BAND: THE REGGAE SHUTTLE - UK)

Né en 1933 à Cuba, Rico Rodriguez émigre très jeune vers la Jamaïque. Elève de la fameuse école Alpha Boys School, il y apprend le trombone dès son enfance, participant rapidement à des sessions d'enregistrement, sur les tous premiers morceaux de rythm & blues jamaïcain et de ska.

Lorsqu'il émigre, en 1961, vers l'Angleterre, il a déjà enregistré des centaines de morceaux pour tous les producteurs influents de l'île : Duke Reid, Leslie Kong, Coxsone Dodd ou Prince Buster. Il continue à travailler avec ce dernier à Londres dans les années 60, mais aussi avec Laurel Aitken ou Derrick Morgan; on le voit également accompagner de son trombone certains groupes anglais, comme The Undivided dans les années 70, ou encore les Specials à l'époque du revival ska, avec qui il se produit dans le monde entier.

Son premier album solo, "Man from Wareika", sort en 1976, suivi par "That Man is Forward" en 1981. En 1983, Rico Rodriguez retourne en Jamaïque, il s'installe pendant huit ans dans la communauté rasta des collines de Wareika, qu'il fréquentait autrefois, de 1958 à 1961. Il retourne en Angleterre en 1991, et continue ses projets solos, il fait aussi partie du groupe Jazz Jamaica. Depuis quelques années, il sort de nombreux disques sur le label allemand, essentiellement ska, Grover Records.

Rico Rodriguez, avec Don Drummond, est l'homme qui inventa, au travers de son trombone, la sonorité des sections de cuivres jamaïcaines, il est aussi l'un des artistes majeurs qui participa à l'évolution de la musique en Jamaïque depuis ses premiers balbutiements.



DAVE BARKER

(BACKING BAND: THE REGGAE SHUTTLE - UK)

Exclusif!



Dave Barker est né à Kingston en 1947. Elevé par sa mère, il grandit sans son père dans un environnement difficile, et quitte très jeune le domicile familial, il dort souvent dehors. La très grande qualité de son premier trio vocal attire l'attention de Glen Brown, il leur présente Coxsone Dodd, pour qui il enregistre ses premiers titres. Mais Dave Baker a fondé une famille, la pauvreté le rattrape, et il arrête la musique pour travailler dans les terres.

Plus tard, passant avec Glen Brown devant les studios Randy's, il rencontre Lee Scratch Perry qui enregistre alors Busty Brown des Chosen Few. Ce dernier ne parvient pas à ressortir la vibration du morceau en cours, Lee Perry propose à Dave Barker de s'y essayer. Ainsi naît le titre "Prisonner of Love".

Dave Barker reprend alors son métier de chanteur, il enregistre pour Lee Perry, Bunny Lee, Duke Reid ou encore Joe Gibbs, sous son propre nom, mais aussi dans le groupe The Techniques, ou le duo Dave & Ansel Collins. C'est sous cette dernière appellation que sort l'album "Double Barrel", qui connaît un grand succès en Angleterre. Winston Riley convainc alors le duo de se rendre à Londres où ils tournent pendant 6 mois, avec parfois jusqu'à trois représentations par soir ! Toujours sans le sou après cette tournée, Dave Barker commence une longue déprime. Il ne chante plus jusqu'en 1976, puis participe à divers projets, dont le groupe Chain Reaction, ou le single "Holding on for Your Love", sorti chez EMI, qui fait un hit aux Usa. À la fin des années 80, il se remet à tourner, avec Laurel Aitken, Judge Dread et Dennis Alcapone.

Dave Barker est peut-être un des artistes jamaïcains que l'on a le plus exploité. Il aspire aujourd'hui à des jours meilleurs. Son dernier album est sorti en 2002 sur le label anglais Prestige-Elite.

KING STITT - ORIGINAL DOWNBEAT SOUND

Exclusif!

Comme beaucoup de ses contemporains, King Stitt commence sa carrière à Studio One, restant d'ailleurs un fidèle ami de Coxsone jusqu'au dernier jour. Il faisait partie des deejays du Downbeat Sound appelés les "Big Three", aux côtés de Count Machuki et Red Hopeton. Celui que l'on surnomme « The Ugly One » a électrisé les dancehalls des sixties, devançant même U Roy en popularité à cette époque.

De nombreux titres sont enregistrés à Studio One, mais, étrangement, très peu sont pressés. La plupart des morceaux sortis sur disques sont ceux enregistrés pour Clancy Eccles; King Stitt y était alors accompagné par "The Dynamites". Le label Trojan sort lui aussi quelques titres en Angleterre.

C'est au milieu des années 90 que Studio One édite l'album "Dancehall 63", enregistré live en studio. King Stitt y démontre son talent de toaster, imposant son style sur des morceaux du début des années 60 comme les Maytals, Don Drummond, Joe Higgs, Roland Alphonso... Cet album essentiel est un véritable et quasi unique témoignage de ce qu'ont pu être les débuts des sound systems en Jamaïque. King Stitt est en effet aujourd'hui l'un des seuls représentants du style de cette époque. Lorsqu'on connaît la place des sound systems dans les musiques actuelles, « The Ugly One » fait figure d'icône historique du genre. Sa venue en France est un événement, un rendez-vous avec la naissance même du reggae.



Exclusif!

ALTON ELLIS

(BACKING BAND: THE REGGAE SHUTTLE feat. WINSTON FRANCIS & FRANKLIN SPENCE of CHOSENFEW)



Surnommé 'The Godfather', ou encore 'Mr Soul of Jamaica', Alton Ellis fut au milieu des années 60 la plus grande star des deux labels Studio One et Treasure Isle. Depuis près de 40 ans, sa voix excelle à exprimer les joies et les peines d'amour, autant que son indignation envers toute injustice. Les titres d'Alton Ellis sont pratiquement devenus des hymnes en Jamaïque.

En enregistrant le titre "Muriel" en 1959, avec son partenaire Eddy Perkins (Alton & Eddy), il devient l'un des pionniers des studios jamaïcains. Lorsque le ska évolue vers un rythme plus lent et sensuel, il est l'un des premiers à utiliser le terme « rock steady », dans le titre du même nom. Ce nouveau son colle idéalement à sa voix et à ses chansons. En solo, ou accompagné du groupe The Flames, il enchaîne les hits, à cette époque il est l'un des rares artistes à entretenir de bonnes relations à la fois avec Duke Reid de Treasure Isle et Coxson Dodd de Studio One. Il tourne alors, accompagné par

les Soul Vendors, en Angleterre.

À la recherche d'une vie meilleure, Alton émigre à Londres en 1972, où il fonde le label All Tone, et continue d'enregistrer dans les années 70 et 80.

Alton Ellis connaît depuis quelques années un regain de popularité. Son titre "I'm Still in Love", est repris par Sean Paul qui en fait l'un des grands hits de l'année 2002. Véritable légende, et ambassadeur du rock steady, Alton Ellis est réclamé dans le monde entier en 2004, des Usa aux Japon, de l'Europe à la Jamaïque...

Exclusif!

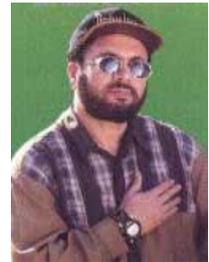
DENNIS ALCAPONE

(BACKING BAND: THE REGGAE SHUTTLE - UK)

Né en Jamaïque en 1947, Dennis Alcapone est, dès le début des années 70, un des trois Djs les plus prisés de l'île, aux côtés de U Roy et de Big Youth. Il fonde avec Lizzy et Samuel The First le légendaire sound system "El Paso Hi-Fi" en 1969, et enregistre ses premiers titres l'année suivante. Son style s'impose très rapidement auprès du public. Il attire ainsi le producteur Coxson Dodd, à la recherche en cette période d'un rival de U Roy. L'album "Forever Version" sorti chez Studio One en 1971, demeure un des tous premiers albums de versions deejays. Alcapone y exerce son talent sur des classiques du répertoire rock steady (Alton Ellis, Delroy Wilson, Heptones...).

Il devient ainsi très prisé des producteurs, et enregistre pour Keith Hudson, Duke Reid ou Bunny Lee, chez qui une nouvelle série de hits s'imposent. Son succès s'exporte en Angleterre dès 1972, où sa première tournée obtient un tel succès qu'elle est rapidement suivie d'une deuxième. Entre 1970 et 1973, Dennis Alcapone a sorti plus de 130 « 45 tours »!

Il émigre en Angleterre en 1974, et malgré la sortie de trois albums en 1977, sur le label de Third World, son succès s'estompe. Il délaisse alors un peu son art, ne réapparaissant que très rarement, jusqu'en 1997 où son album "21st Century Version", produit par Mad Professor, lui apporte un regain de popularité, et le remet sur les chemins de la scène et des studios.



Exclusif!

ABA SHANTI-I



Aba Shanti-i a démarré sa carrière dans les années 80 comme Dj dans le Jah Tubby's Sound System. On le connaissait à l'époque sous le nom de Jasmine Joe.

C'est en se convertissant à Rastafari qu'il adopte son nouveau nom d'Aba Shanti-i, et crée son propre sound.

Aba se produit depuis plus de 10 ans avec son sound system, défendant toutes les valeurs humanitaires et universelles de Jah, combattant toute ségrégation. Ses prestations au carnaval jamaïcain de Notting Hill sont devenues légendaires.

Il s'illustre dans le même temps en effectuant de nombreuses versions remixées, notamment pour les Shanti-Ites ou Dub Syndicate.

Chaque session d'Aba Shanti-i, où la musique de son frère Blood Shanti est jouée, résonne de vibrations positives qui ont peu à peu attiré les médias et les scènes du monde entier.

SAMEDI 31 JUILLET

MICHIGAN & SMILEY

(BACKING BAND: BOOM SQUAD – JA – feat. CARL BRADSHAW)

Exclusif!

Papa Michigan et General Smiley ont démarré leur carrière à la fin des années 70 chez l'inévitable Coxsone Dodd ! Ils y enregistrent d'emblée l'énorme hit "Rub a Dub Style". L'album du même nom (ou "Dancehall Style") regroupe leurs morceaux enregistrés à cette époque, dont l'inévitable "Nice Up The Dance".

S'ensuit un excellent concert en 1981 au Reggae Sunsplash Festival, ainsi que des apparitions en Angleterre. Le producteur Henri 'Junjo' Lawes, dominant alors le dancehall, leur apporte une audience plus large. L'album et le titre "Step By Step" sont à nouveau un succès en 1982. Le duo connaît un premier revival dans les années 90, lorsque le label VP ressort leurs premiers hits aux Usa. Récemment, leurs riddims les plus célèbres, "Rub a Dub Style", "Diseases" et "Nice Up The Dance", ont tous été réactualisés, des artistes tels que Georges Nooks, Luciano, Jr Reid, Triston Palmer, Jah Mason, Tanya Stephens ou encore Glen Washington ont proposé leurs propres versions.

Très peu vus en Europe, Michigan & Smiley n'ont jamais cessé de tourner aux USA, Canada et Caraïbes. Ils seront accompagnés en MC par Carl Bradshaw, acteur jamaïcain légendaire pour son rôle (Jose) dans "The Harder They Come", et que l'on retrouve aussi dans les films "Dancehall Queen" et "One Love" de Don Letts!



Exclusif!

LINVAL THOMPSON

(BACKING BAND: BOOM SQUAD – JA)



Du milieu des années 70 à celui des années 80, le nom de Linval Thompson et des productions Thompson Sounds est crucial dans la musique jamaïcaine. On le connaît comme chanteur sur plus de 12 albums, mais aussi comme producteur d'une quarantaine de disques pour des artistes comme Dennis Brown, Eek a Mouse, Gregory Isaacs, The Wailing Souls, Johnny Osbourne et bien d'autres. Il est, avec Sugar Minott, le premier artiste reggae à contrôler la production de son propre travail. Il préfère l'auto production pour des labels indépendants aux majors, ses disques sont très populaires à Londres où ils sont pressés sous les labels Trojan, Greensleeves ou encore Burning Sounds. Linval Thompson a prêté sa voix à des producteurs tels que Phil Pratt, Lee Perry, Augustus Pablo,

Bunny Lee... Encouragé par ce dernier, il enregistre "Train to Zion" avec U Brown en 1976, puis "Jah Jah Guiding Stars" en 1977. Il produit "I Love Marijuana" l'année suivante, avec son jeune frère Henri 'Junjo' Lawes; le succès de cet album l'amène à produire énormément de sessions jusqu'en 1983, essentiellement au Channel One avec les Roots Radics, les mixages s'effectuant avec Scientist chez King Jammy. Un de ses plus gros succès vient du titre "Big Ship" de Freddie McGregor; l'album "Poor Man Style" de Barrington Levy est un autre exemple de son talent. Linval Thompson a aussi réalisé de nombreux albums dub, comme les classiques "Scientist Encounters Pac Man", ou "Scientist Meets the Space Invaders" chez Greensleeves.

La révolution digitale en 1985 signe la fin d'une époque dont Linval Thompson était l'un des rois. Avec l'avènement du néo roots, Linval Thompson réapparaît peu à peu, en dehors des nombreuses rééditions de ses œuvres, sur scène ou sur disque, notamment en 2003 aux cotés de Sizzla sur le riddim "Jail House Ram" chez Xterminator.

LITTLE ROY

(BACKING BAND: DREAD AT THE CONTROLS BAND – USA)

Exclusif!

Earl Lowe, a.k.a. Little Roy, est né en 1953 à Kingston, Jamaïca. Sa carrière musicale débute à l'âge de 12 ans, lorsque après avoir frappé à la porte de Studio One, il enregistre pour Jackie Mitoo le titre "Cool it" (1965). Il se tourne ensuite vers Orange Street et sort ses premiers 45 tours pour Prince Buster, qui lui donne le nom de Little Roy.

Ses premiers véritables hits sortent des studios de Lloyd 'Matador' Daley : Le premier titre enregistré pour Matador, "Bongo Nyah", est la plus grosse vente du label. La session rythmique y est assurée par Carly & Aston Barrett, membres par la suite des Upsetters et des Wailers ! D'autres hits suivent, dont "Righteous Man", avec Dennis Brown et Leroy Sibbles, ou les classiques "Hardest Fighter", "Without my Love" ou encore "Keep on Trying". En 1972, avec l'aide de Lloyd Barnes et Munchie Jackson, Little Roy fonde son propre label : Tafari. On retrouve une collection de titres de cette époque, compilés par Pressure Sounds, sous le nom : "Tafari Earth Uprising". Un regain d'intérêt à son égard revient au début des années 90, à travers le riddim "Prophecy" réactualisé par Steelie & Cleve et Freddie McGregor, pour lequel Little Roy compose un cut. "Live On", l'excellent album pour le label On U Sound d'Adrian Sherwood, sort l'année suivante.

Début 2004, une nouvelle série de 45 tours, sur le riddim de son titre "Bongo Nyah" (1969), sort sur les labels Joe Frasier et VP records. On peut y retrouver des versions de Wayne Wade, Tanya Stephens, Lloyd Brown, ou encore de Glen Washington.



Exclusif!

MIKEY DREAD

(BACKING BAND: DREAD AT THE CONTROLS BAND - USA)



Connu aussi sous son vrai nom, Michael Campbell, Mikey Dread est un des artistes les plus influent et innovateur du reggae. Une voix hors du commun mêlée à ses talents de producteur lui ont apporté un son unique !

Sa reconnaissance internationale est certainement venue de ses productions pour le groupe phare du mouvement punk, The Clash : Sa participation, à la fin des 70's, à l'album "Black Market Clash" (3 millions d'exemplaires vendus) et à plusieurs titres de l'incontournable "Sandinista" ont permis aux Clash de se distinguer des autres groupes de l'époque, et d'obtenir leur premier hit dans les charts anglais avec le titre "Bank Robber". Cette collaboration a fortement contribué à l'introduction du reggae dans les musiques populaires, tous les groupes punk de l'époque, et souvent encore aujourd'hui, incluent une reprise reggae dans leur répertoire.

Avant cela, dès 1976, Mikey acquiert une grande notoriété comme DJ, animateur et ingénieur du son à la J.B.C., Jamaica Broadcasting Corporation. Il y développe un style radiophonique unique, et copié jusqu'à ce jour partout dans le monde. Son émission "Dread At The Control" s'établit fermement à la première place en Jamaïque.

Il quitte la J.B.C. en 1979 pour se concentrer sur des activités de production. Son travail avec des artistes tels que Sugar Minott, Rod Taylor, Jr Murvin ou Earl 16 attire l'attention de Clash, mais aussi par la suite de UB 40 ou encore du groupe punk japonais Anarchy. Mikey a sorti plusieurs albums regroupant ses propres titres, tel "Barber Saloon", n° 1 en Jamaïque et en Angleterre en 1979, ou ses nombreuses productions. Il devient dans le même temps un ingénieur et animateur prisé de la radio et de la télévision, il est directeur de programme ou producteur de nombreuses émissions dans le monde entier. Il ne cesse jamais de se produire, en tournée ou sur des festivals, tout en s'attachant à ne pas trop multiplier ses apparitions. Une occasion donc de ne pas rater la venue d'une des

grandes icônes reggae roots de la fin des années 70 !

BIG YOUTH

(BACKING BAND: INCREDIBLE BAND - UK)

Big Youth, de son vrai nom Manley Augustus Buchanan, est né en 1955. Il quitte l'école pour le monde du travail dès l'âge de 14 ans, et commence très tôt à exercer ses talents de deejay dans le Lord Tippertone Sound. Il enregistre son premier titre, "Movie Man" avec Gregory Isaacs, puis travaille avec Keith Hudson et Gussie Clarke, qui sort le célèbre album "Screaming Target". Big Youth fondera ses propres labels Negusa Negast et Augustus Buchanan en 1973 (il n'a que 18 ans !), tout en continuant à travailler avec de nombreux producteurs : Prince Buster, Joe Gibbs, Derrick Harriott, Winston Riley... Sa production à cette époque est telle qu'il obtient jusqu'à cinq titres classés simultanément dans le même top 10 en Jamaïque!

Sa version de "Keep on Moving" des Wailers, enregistrée par Lee Perry, ainsi que les nombreux titres qui suivent ("Black on Black", "House of Dreadlocks", "All Nations Bow"...), feront de Big Youth une superstar sur son île, et l'amèneront à se produire régulièrement en Angleterre, souvent accompagné du jeune Dennis Brown. Depuis cette époque, Big Youth n'a jamais cessé d'enregistrer et de se produire sur les scènes du monde entier. Respecté depuis plus de 30 années pour l'ensemble de sa carrière, comme pour ses messages de paix et de principes rastafari à l'adresse de la jeunesse, 'Daddy' Big Youth est aujourd'hui une des figures les plus importantes du Reggae.



Exclusif!

Exclusif!

THE DUB CARTEL SOUND SYSTEM

DON LETTS



Don Letts a forgé sa réputation, depuis la fin des années 70, aussi bien dans le domaine musical que cinématographique. Il a débuté comme Dj en 1977 au Roxy, premier club punk de Londres, amenant ainsi la génération punk vers le reggae. Il réalise à la même époque son premier film, "The Punk Rock Movie", unique documentaire alors sur la scène Londonienne, pour se tourner ensuite vers la vidéo : Plus de 300 réalisations, dont l'intégralité des clips de Clash, mais aussi de Bob Marley, d'Elvis Costello, de PIL, des Pogues, de Sly & Robbie, d'Eddie Grant, de S Express... Sa carrière cinématographique est ponctuée de nombreux films ou documentaires (notamment sur Lee Perry, l'influence de la musique noire dans les années 80 à travers le hip-hop ou encore le mouvement punk à New York). Son film "Westway to the World" sur le Clash fut couronné d'un grammy en 2003. Le film "Dancehall Queen", tourné en Jamaïque en 1997, y bat tous les records au box office. Il présente cette année à Cannes sa dernière réalisation, "One Love", histoire d'amour en Jamaïque avec Ky-Mani Marley !

Avant de fonder le Dub Cartel Sound System, avec Dan Donovan du groupe B.A.D. (Big Audio Dynamite), il crée au début des années 80 le groupe Basement 5, manage le groupe reggae punk féminin les Slits, avant de créer avec Mick Jones, guitariste des Clash, le groupe B.A.D., un des premier groupe inventant la fusion des genres, pour lequel il co-écrit 4 albums. Il est ensuite le fondateur du groupe Screaming Target. Don réalise aussi de nombreuses compilations reggae ("Dread meets Punk Rockers Uptown", "Don Letts presents the Mighty Trojan Sound"...), la dernière sort en 2004, elle compile le hip-hop du début des années 80 ("Dread Meets B-Boy Downtown"). Le Dub Cartel Sound System s'est déjà produit dans des événements tels que le 25^{ème} anniversaire du label Rough Trade, le Fat Boy Slim Birthday Bash, la Ali G Première Party, le Lee Perry's Meltdown, ainsi que pour les labels Trojan ou Ninja Tune. Il sera accompagné ici du DJ Ranking Joe !

RANKING JOE

Au même titre que les premiers Djs des années 70, Ranking Joe est un de ces artistes qui mérite la reconnaissance pour son talent et sa contribution au reggae. Né en 1959, il participe dès le milieu des 70's à de nombreux concerts pour le chanteur / promoteur Jackie Brown. Sous le nom de Dj Jolly, on le voit à l'époque avec des artistes tels qu'Horace Andy, Dennis Brown, Bongo Herman ou encore Keith Poppin. Il enregistre son premier titre à l'âge de 15 ans !, sur le label Studio One : le morceau "Gun Court", produit par Clement 'Coxsone' Dodd fait d'emblée un énorme hit. Il change alors son nom pour Little Joe. Ce titre lui permet d'enregistrer par la suite pour de nombreux producteurs tels que Bunny Lee, Sly & Robbie ou Sonia Pottinger. Il adopte définitivement le nom de Ranking Joe. U Roy le recrute dans le sound system le plus populaire de l'époque en Jamaïque, le "Stur-Gav Hi-Fi", où il est consacré en 1977 meilleur Dj de l'île !

Il enregistre par la suite pour de nombreux producteurs et labels comme Joe Gibbs, Henri 'Junjo' Lawes, Trojan... À la suite d'une tournée aux Usa en 1981, il s'y marie et il y habite depuis. C'est de là qu'il produit avec Jah Screw et Sly & Robbie de nombreux morceaux.



Exclusif!

DIMANCHE 1^{er} AOUT

FATMAN

Fatman a commencé à former son premier sound system au début des années 70 en Angleterre, ne jouant au départ que dans des petites salles ou des soirées privées. Petit à petit, et à force de représentations, sa popularité ne cesse de grandir. Il devient célèbre pour jouer les dernières nouveautés, ainsi que de nombreuses et exclusives dub plates. Le sound system se produit rapidement à travers tout le Royaume Uni. Fatman fabrique alors ses propres dubs dans de nombreux studios, fréquentant régulièrement le Channel One et le King Tubby's. C'est ainsi qu'il devient producteur: Son premier morceau en temps que tel est "Born Free" de Mikael Rose. On retrouve ses productions aujourd'hui sur son propre label.

Fatman, durant toutes ces années, fait figure de précurseur en Angleterre. Il partage la scène avec les plus grands et les plus mythiques sound systems: Jah Shaka, bien sûr, mais aussi Count Shelly, Duke Reid, Sir Coxsone...

On verra ici le sound system au grand complet, avec Fatman en personne, accompagné de DJ Flip et MC General. Anthony Johnson sera, quant à lui, l'invité de marque de cette prestation.

Exclusif!



Exclusif!



Anthony Johnson naît à Trenchtown, où il grandit aux côtés des Wailers, d'Alton Ellis, des Heptones... Knowledge lui apprend à jouer de la guitare. Son premier morceau "Free Black Man" est enregistré par Bunny Lee; les bandes de cet enregistrement, jamais sorti sur disque, ont aujourd'hui disparu. Linval Thompson sort son premier album "Africa" en 1972, mais c'est avec le trio vocal Mystic Eyes que les charts s'enflamment, grâce à l'album "Perilous Times" sorti chez Greensleeves. Sa carrière solo s'accélère à la fin des années 70, où de nombreux classiques, backés par les Roots Radics et le High Time Band, sont enregistrés par Jah Thomas, Prince Jammy et toujours Linval Thompson: "Gunshot", "Dancehall Vibes", "Know the Truth", "She Affi Come A Mi"... Les années 80 sont plus difficiles, la violence de Kingston l'éloigne de la Jamaïque et de ses studios. Il se rend alors en Angleterre où il sort plusieurs titres pour Rootsman, Raggage Charjan, ainsi qu'une nouvelle version du titre "Africa" pour Jah Warrior.

Chanteur reggae roots en regain de popularité, Anthony Johnson grandit sur les caissons des sound systems. Il martèle ses messages contre la violence, chevauchant avec la même aisance les riddims les plus récents comme les anciens. Sa capacité à s'éloigner avec succès des sentiers battus lui fait mener différents projets de par le monde.

NATURAL BLACK

(BACKING BAND: ARTIKAL KREW - FR)

Natural Black est né en Guyane Hollandaise, appelée aussi Guyana, petit pays coincé entre le Brésil et le Surinam. Face à la misère, il force le destin et se bat pour réaliser son rêve : devenir chanteur.

Guyana souffre du manque d'infrastructure, pour mener à bien ses projets, il quitte son pays pour la Jamaïque. Accueilli à la Twelve Tribes Community, il s'installe dans le ghetto de Dread Heights en 1995 et se remet au travail : Il s'imposera très vite dans les sound system avant que Philip Hudson ne le remarque, enregistre et presse son premier 45 tours. Suivront de très nombreux titres, beaucoup entrant dans le Top 10 jamaïcain. Les radios et les sound systems jouent ses titres, puis les grands festivals s'enchaînent. Natural Black se pose aujourd'hui sur de nombreuses séries de riddims aux côtés des plus grands chanteurs néo roots. Son premier album, "Spiritual Food", sort sur le label Organic Records.

Singjay à la voix lourde et puissante, il sait aussi la rendre mélodique pour surprendre le public. Sa fougue n'a d'égal que sa foi et son énorme talent, gageons que Natural Black sera très bientôt une référence de la nouvelle scène jamaïcaine!



Exclusif!

YAMI BOLO

(BACKING BAND: ARTIKAL KREW - FR)



La voix magique de Yami Bolo attire les foules du monde entier, tout particulièrement au Japon, insufflant la force, la joie et l'espérance dans le cœur des hommes. Né en 1970, il rejoint le Youth Promotion de Sugar Minott dès les années 80, où des artistes comme Tenor Saw ou Garnett Silk commencent aussi leur carrière. Il joue son premier morceau, "When a Man's in Love", sur scène à l'âge de 13 ans. Il en vient rapidement à enregistrer avec les meilleurs producteurs de l'île, Coxsone Dodd, Lee Perry, Augustus Pablo, Sly & Robbie... Sa première tournée a lieu en 1987 avec Augustus Pablo, puis sa collaboration avec la star japonaise Miya l'amène à jouer en 1994 au Japon et à y sortir l'album "Love is Dangerous", vendu à 500 000 exemplaires ! Le titre "Brothers Unite" y est élu meilleur titre reggae cette année-là.

Yami Bolo a réalisé plus de douze albums, dont plusieurs au Japon chez Sony ou Mercury, et ailleurs dans le monde pour Greensleeves, Heartbeat, VP, Island, ou encore sur son propre label Yam Euphony. Il partage aussi de nombreux titres avec d'autres artistes tels Josey Wales, Charlie Chaplin, Bounty Killer, Jr Reid ou encore Capleton.

Chacun des titres de Yami Bolo s'efforce de répandre l'amour, le bonheur, et un message d'espoir face à des conditions économiques difficiles, à travers sa très grande dévotion en Jah Rastafari.

JR DELGADO

(BACKING BAND: INCREDIBLE BAND - UK)

Jr Delgado est originaire de Kingston où il naît en 1958. Il intègre très jeune une chorale, et s'essaye au Jazz et au Rhythm & Blues. Un jour, il croise Lee Perry, qui l'enregistre aussitôt, mais sa carrière sera lancée par Bunny Lee avec le groupe Time Unlimited.

Il débute en solo en 1975, le succès n'arrivant que trois années plus tard avec l'album "Taste of the Young Heart", produit par Earl 'Chinna' Smith sur le label de Dennis Brown. Sa voix puissante, chaleureuse et expressive s'impose alors, devenant sa marque de fabrique. "Dance a Dub" (1980), "Raggamuffin Years" (1987), "One Step More" (1988), autant d'albums qui confirment son succès ; Delgado enregistre avec presque tous les grands producteurs : King Jammy, Augustus Pablo, Joe Gibbs, Wackies, Randy's, Coxsone, Adrian Sherwood... Rastaman et homme de la modernité, son intérêt pour toutes les sonorités nouvelles lui font prêter sa voix à de nombreux artistes, comme par exemple Smith & Mighty ou les Jungle Brothers. Il amènera ainsi les nouvelles générations à découvrir son talent, qu'il a par ailleurs toujours démontré lors de nombreux concerts ou festivals.

Exclusif!



Exclusif!



QUEEN IFRICA

(BACKING BAND: TONY REBEL'S BAND – JA)

Elle s'appelle Queen Ifrica, car tout en elle a quelque chose de princier : aussi humble qu'audacieuse, de son vrai nom Ventrice Latora Morgan, Queen Ifrica commence sa carrière musicale, il y a une dizaine d'années, à l'âge de 18 ans: Elle remporte un tremplin qui la pousse à tenter une audition pour le Reggae Sumfest, le plus gros festival de Jamaïque. Sélectionnée, elle monte sur scène juste derrière le deejay... Buju Banton!

Déclarant être influencée par Garnett Silk, porte-drapeau du renouveau de la musique roots, Queen Ifrica rencontre Tony Rebel lors d'un concert à Montego Bay en 1998. Celui-ci, impressionné par la foi et le talent de la chanteuse, l'engage au sein de sa compagnie Flammes Production. Elle sort alors ses premiers titres, et on la voit depuis régulièrement au festival annuel "Rebel Salutes".

Queen Ifrica est entrée dans la musique avec un énorme dévouement pour le roots, et un réel objectif de faire du reggae une arme contre les maladies de notre société, une source d'inspiration destinée à améliorer la vie de ses contemporains. Déterminée à mener à bien ses objectifs, Queen Ifrica est aujourd'hui une des nouvelles figures féminines d'un reggae qui se veut social et fédérateur.

TONY REBEL

(BACKING BAND: TONY REBEL'S BAND – JA)

Tony Rebel est devenu, avec le temps, une des figures importantes de l'industrie musicale jamaïcaine, presque une institution. Tandis que, dès la fin des années 80, la production jamaïcaine s'enlise dans certaines ambiguïtés culturelles, il ne cesse jamais de prôner les valeurs d'un reggae dit "conscient", destiné à défendre les valeurs morales de Jah Rastafari.

Nommé meilleur artiste dès l'année 1991, à la suite de deux de ses hits internationaux, "Fresh Vegetable" et "Sweet Jamaica", Tony Rebel devient producteur et promoteur du "Rebel's Salute", énorme festival annuel en Jamaïque.

Du jeune deejay, qui remporta son premier contest en 1984, Tony Rebel est devenu un des artistes les plus inventif et influent de la Jamaïque, s'opposant constamment à la violence ou à l'homophobie prônée par d'autres artistes de sa génération. Considéré comme l'un des pères de la dernière révolution culturelle du reggae, il enchaîne les hits dont certains, comme "Jah By My Side", sont pratiquement devenus des hymnes nationaux. Il récolte alors de nombreux prix dans le monde entier.

Inventeur d'un style qui réunit les styles roots et dancehall, Tony Rebel porte, en ambassadeur culturel, ses messages de paix et d'amour dans le cœur de ses fans sur toutes les scènes internationales. Son dernier album, "Connection", sorti en avril 2004, remporte déjà les faveurs de tous les critiques. Sa venue en France cet été, backé par son groupe, est un des événements de ce festival.



Exclusif!

Exclusif!



DAVID RODIGAN

Après une enfance passée à l'étranger, à cause d'un père militaire, puis dans un village près d'Oxford, rien ne présageait un tel avenir à David Rodigan, plutôt prédestiné aux études Shakespeariniennes!

À l'âge de 15 ans, il commence à acheter des disques, puis, dès 1967, à se produire comme Dj, on lui donne le surnom de Ram Jam. C'est en 1978 qu'il entre à la BBC Radio de Londres pour une émission le dimanche midi, et qu'il développe réellement sa culture reggae. Il change de radio l'année suivante pour un programme le samedi soir sur Capital Radio, et commence à créer des liens avec des radios jamaïcaines et New-Yorkaises. C'est alors qu'il se met à tourner en sound system à travers l'Europe, et dans de nombreux clubs, dont le "Gossips" à Londres où il s'est produit pendant 19 ans!

Il décide en 1991 de s'initier dans les 'Clash' de sound systems, défiant d'entrée une des plus grosses pointures du genre, Bodyguard, et surprenant tout le monde en Jamaïque.

En constante évolution, David Rodigan a fêté l'année dernière ses 25 années dans l'arène des Djs, devenant un modèle pour la nouvelle génération, et prouvant que la couleur de la peau n'a aucune importance dans le monde du reggae. On peut aujourd'hui l'entendre sur Kiss 100 FM, le dimanche de 20h à 22h, et sur Irie Jam à New York le samedi après-midi.

GENERAL LEVY

Né à Londres, General Levy (prénom Paul) grandit en écoutant les disques et mix tapes de son frère aîné. À l'époque où les djs étaient rois, Levy découvre sa vocation et commence à entrer dans des compétitions locales où, surpris, il récolte les ovations du public. Il apprend donc son métier de MC en sound system, acquérant la même notoriété à cette époque que Vigilante, Java ou Robbo Ranx's Tipatone. Il convainc alors le producteur local Lloydie Crucial de sortir son premier disque, rapidement suivi par le titre "The New Cockatoo" enregistré par Robbo Ranx en 1988. Ce titre se révèle au travers de nombreuses radios pirates.

Gussie P, producteur chez Fashion Records, enregistre son premier album "Double Trouble", où il partage les honneurs avec Capleton. De nombreux 45 tours suivront, jusqu'à son premier véritable album solo. Levy a alors 19 ans, et il se voit récompensé de plusieurs awards pour "Wicked General": meilleur album, meilleur 45 tours, et Reggae MC de l'année 1992! London Records en rachète plus tard la licence, et signe le prochain disque, pour lequel Lévy décide d'expérimenter de nouvelles sonorités. Le titre "Incredible" se fait en collaboration avec M-Beat, jeune producteur de jungle, et lui offre une audience internationale. Il retravaille d'ailleurs avec M-Beat sur l'album "New Breed", enregistré au Tuff Gong avec Sly & Robbie.

En 1997, General Levy tourne aux côtés de Chaka Demus & Pliers, Buju Banton et Brigadier Jerry. Jusqu'à aujourd'hui, il continue d'expérimenter de nouveaux sons, s'entourant de personnalités aussi différentes que Desmond Dekker, Aswad, Nicky Burt, Gypsy (légende de la calypso à Trinidad), ou encore récemment Bally Jag Pal, superstar asiatique.



Exclusif!



RENSEIGNEMENTS **PRATIQUES**



Le JA' SOUND #1 a lieu à Lézan,
petit village du Gard situé à 30mn de Nîmes, à 15mn d'Alès,
Site ombragé de 9 hectares, en bordure du Gardon.

- Parking gratuit
- Aire de camping aménagée et gratuite.
- Buvette, passage journalier de commerçants (boulangers, fruits et légumes...)
- Accès direct à la rivière
- Village de stands (artisanat, disques, restaurations ital et diverses...)
- Deux scènes : concerts et sound systems.
- Points d'eau
- Sound systems gratuits au camping en journée
- Soirée off au camping le Jeudi 29 Juillet: REALITY SOUND

TARIFS :

Jeudi 29 juillet : sound system gratuit.

Forfait trois soirées (vendredi, samedi et dimanche) : **60 € *** en pré-vente – **65 €** sur place

Une soirée : **24 € *** en pré-vente – **26 €** sur place

* frais de location en sus

POINTS DE VENTE :

- Réseau Fnac : Fnac, Carrefour, France Billets, www.fnac.com, réservation 0892 68 36 22
- Réseau Ticketnet : Auchan, Virgin Mégastores, E. Leclerc, Cultura, www.ticketnet.fr, réservation 0892 390 100
- La Plage - Valence

SE RENDRE À LEZAN:

- À partir de Nîmes : N 106 direction Alès
À Maruéjols-lès-Gardon, D 982 direction Anduze, jusqu'à Lézan.
- À partir d'Alès : Rocade Est direction Montpellier
À St-Christol-lès-Alès: Direction Lézan
- Gare la plus proche : Alès (au départ de Nîmes)
- Gare TGV: Avignon (1h)
- Aéroport le plus proche : Montpellier

Plans et infos sur site : www.jasoundfestival.com

Info line: Office de tourisme d'Anduze: 04 66 61 98 17

PARTENAIRES

INSTITUTIONS

Conseil Général du Gard - Office de Tourisme d'Anduze
Mairie de Lézan et Mairie de Marssillargues

PARTENAIRES PRIVÉS

Sacem – Fnac – Kreatinox - Maureen Surtees - 21^{ème} Fondation - Dread at the Controls

MÉDIAS

Natty Dread – 491 – Cocazine – Les sites internet soutenant le festival

LES BÉNÉVOLES

CONTACTS

info@jasoundfestival.com

www.jasoundfestival.com

Festimusic :

Président et directeur technique : Daniel Ventajol

Directrice de production : Sophie Brunel

Directeur artistique : Morty (Didier Morteveille) - morti@jasoundfestival.com

Attachée de Presse :

Salammbô - Isabelle Lémann - salamambo@wanadoo.fr

Tél. 01 46 58 11 04

FESTIMUSIC

Quartier Espace St Gilles - 30200 Bagnols-sur-Cèze

festimusic@wanadoo.fr

www.bagnolsblues.fr